

**土地神** de la famille *Yin* intervient et demande à voir le mandat d'amener; il y découvre une erreur, et, lorsque passe un dieu céleste „le grand roi lion du Ciel d'Occident” **西天獅子大王**, il s'adresse à lui pour obtenir justice: „Je suis, lui dit-il, le dieu de l'orifice central de la maison **中霤** de la famille *Yin*; chaque fois qu'un homme naît dans cette famille, je reçois du Pic de l'Est la notification de la durée assignée à sa vie; je sais ainsi que *Yin T'ing-kia* doit vivre 72 ans; or il n'est âgé que de 50 ans; comment se fait-il qu'on l'ait arrêté?” Pour éclaircir l'affaire, le grand dieu à l'intervention de qui on a eu recours, envoie un messenger demander à l'administration céleste un ordre pour que le magistrat compétent descende du Pic de l'Est et vienne en personne faire une enquête; au bout d'un assez long temps, un cortège officiel arrive en effet, chevauchant dans les airs; c'est celui du juge du Pic **岳司**; ce personnage fait une enquête et reconnaît l'origine de tout le mal: l'homme qui devait mourir se nommait *Yin T'ing-tche* **尹廷治**; mais un scribe des enfers, qui était son oncle, a voulu le sauver et, par supercherie, il a donné sur le mandat d'amener un coup de princeau qui a transformé le nom de *Yin T'ing-tche* en celui de *Yin T'ing-hia* **尹廷洽**. La vérité étant reconnue, le scribe coupable est aussitôt châtié et la victime de l'erreur judiciaire est remise en liberté.

A côté des légendes qui se sont formées autour du royaume des morts présidé par le dieu du *T'ai chan*, on pourrait rassembler de nombreuses historiettes où cette divinité manifeste de diverses manières sa puissance. Par exemple, une pièce de théâtre de l'époque des *Yuan* <sup>1)</sup> nous montrera des gens qui vont consulter les sorts à *Sou-tcheou fou* dans

1) *Ho han chan* **合汗衫**; Bazin, *Théâtre Chinois* p. 177 et 184.